

École d'été IPAC 2013

Musée de la Mémoire vivante
Saint-Jean-Port-Joli

Colloque international

**Médiation et créativité en tourisme et en patrimoine:
Acteurs, modalités et enjeux**

Le dimanche 12 mai 2013
de 9h00 à 17h00



Dans le cadre de l'École d'été 2013 de l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval

TOURISME ET PATRIMOINE

Habib Saidi, professeur responsable

Colloque international

Médiation et créativité en tourisme et en patrimoine :

Acteurs, modalités et enjeux

Le tourisme est souvent perçu comme un univers binaire et dichotomique porté d'un côté par les touristes et de l'autre par les sociétés hôtes. Cette vision particulière a conduit les recherches dans ce domaine à se concentrer sur l'axe communément connu sous le nom de Hosts and Guests ou de visiteurs et visités. De ce fait, on n'a accordé que très peu d'intérêt aux acteurs, lieux et milieux tiers ou intermédiaires, qui jouent un rôle capital dans la mise en acte et en contact de ces deux pôles de la rencontre touristique. C'est le cas par exemple des guides et accompagnateurs, des artisans et artistes tels les danseurs, musiciens, conteurs, sculpteurs, tapissiers, peintres et photographes. Tous ces acteurs, qui maîtrisent plusieurs langues, interprètent des cultures, balisent des circuits et bâtissent des parcours, expriment un rôle codifié et identifiable par leur présence et leurs performances dans les lieux de visite. Dans ce contexte, il nous a paru important d'inviter des chercheurs en sciences humaines et sociales à se réunir lors d'un colloque international, dans le but d'échanger leurs connaissances et réfléchir, toutes disciplines confondues, sur le rôle de ces acteurs de l'industrie touristique dans la médiation du patrimoine, en mettant plus particulièrement l'accent sur les guides, les artisans et les artistes oeuvrant dans des contextes de tourisme patrimonial.

Ainsi, ce colloque repose sur deux grands axes de réflexion.

Le premier sera consacré au concept de médiation par l'étude des pratiques des guides et du guidage. Le deuxième examinera le concept de créativité sous l'angle du tourisme créatif et du rôle des artistes dans la diffusion et la transmission du patrimoine. Comme la rencontre se tient au Musée de la mémoire vivante de Saint-Jean-Port-Joli en ouverture à l'École d'été IPAC 2013, les chercheurs peuvent à cette occasion transmettre leurs connaissances à des étudiants des trois cycles universitaires, à des stagiaires étrangers, mais aussi à des professionnels du tourisme, activité économique de premier plan pour la vitalité de cette région. La tenue de cette activité internationale permet donc aux étudiants et aux stagiaires professionnels de profiter des échanges qui se sont produits durant le colloque et les amènent à intégrer les composantes pratiques et théoriques de base nécessaires à un renouvellement de l'approche de mise en valeur du produit touristique.

Horaires de la journée

8 h 50	Mot de bienvenue M. JEAN-LOUIS CHOUINARD, PRÉSIDENT DU MUSÉE DE LA MÉMOIRE VIVANTE
8 h 55	Introduction au colloque M. HABIB SAIDI, DIRECTEUR DE L'IPAC

Séance 1

	PRÉSIDENT: MONDHER KILANI
9 h 00	Dominique Poulot Les origines d'un modèle touristique: les acteurs de la médiation du Grand Tour. Discussion
9 h 35	Nicolas Adell Le sens de la visite: guider ou témoigner? Le cas des musées et maisons de compagnonnage en France. Discussion
10 h 10	Ella Dardaillon Métallurgie à Alep: médiation patrimoniale urbaine. Discussion
10 h 45	Pause

Séance 2

	PRÉSIDENT: DANIEL ARSENAULT
11 h 00	Selma Zaiane-Ghalia Quelle médiation culturelle pour la sauvegarde du patrimoine tunisien après la révolution? Discussion
11 h 35	Laurier Turgeon Nouvelles perspectives en médiation du patrimoine: du multimédia au transmédia. Discussion
12 h 10	Sylvie Sagnes Un médiateur pas comme les autres: le guide dans tous ses états. Discussion

12 h 45	Dîner
---------	-------

Séance 3

	PRÉSIDENT: LAURIER TURGEON
13 h 45	Mondher Kilani et Florence Graezer Bideau Tourisme et patrimoine à Malacca. Un couple bien assorti? Discussion
14 h 20	Caroline Couret, Tourisme créatif mondial. Discussion
14 h 55	Xavier Roigé Ventura Patrimoine, identité et tourisme créatif: le renouveau des politiques culturelles et touristiques à Barcelone. Discussion
15 h 30	Pause

Séance 4

	PRÉSIDENTE: SYLVIE SAGNES
15 h 45	Daniel Arsenault Le tourisme culturel face à l'esprit d'un lieu ancestral. Revoir nos manières d'éduquer les visiteurs dans les sites d'art rupestre. Discussion
16 h 20	Annette Viel Créativité et territoire en mouvement. Discussion
16 h 55	Driss Alaoui Mdaghri Come to my home. Discussion
17 h 30	Pause

17 h 45	Lancement du livre Capitales et patrimoines à l'heure de la globalisation / Capital Cities and Heritage in the Globalization Era
18 h 00	Remise des bourses Claude-Chamberland-et-Pâquerette-Tremblay pour la sauvegarde du patrimoine haïtien par Laurier Turgeon.
18 h 15	Présentation des partenaires. Vin d'honneur.

Dominique Poulot, Université de Paris Panthéon-Sorbonne

Les origines d'un modèle touristique : les acteurs de la médiation du Grand Tour.

Le Grand Tour aristocratique du XVIII^e siècle en Italie a créé un modèle de longue durée de médiation du tourisme et du patrimoine. Il a mobilisé d'abord une population de guides spécifiques, les bear-leaders, montreurs d'ours, un terme quelque peu carnavalesque utilisé à partir de la décennie 1740 pour désigner les hommes éclairés, érudits, antiquaires, artistes, chargés de guider un jeune homme lors de son voyage culturel en Europe. Ces intermédiaires culturels ont joué le rôle de passeurs, entre la culture classique qu'ils maîtrisaient et la culture du jeune voyageur, sous la forme d'un guidage pédagogique et initiatique aux beautés du pays et de son patrimoine. Ils ont pu aussi jouer des rôles moins reluisants d'entremetteurs et de fournisseurs sur le marché des antiques, des faux, des objets « touristiques ». Car le Grand Tour a aussi été le *puissant moteur d'une industrie du souvenir*, du faux antique, de la production « pittoresque », suscitant toute une industrie de la part d'artisans spécialisés.

Nicolas Adell, Université de Toulouse-Le Mirail

Le sens de la visite : guider ou témoigner ? Le cas des musées et maisons de compagnonnage en France

Le compagnonnage est une forme singulière d'apprentissage des métiers artisanaux associant itinérance et vie en communauté, la progression technique des individus étant scandée par des rites d'initiation. Les groupes compagnonniques sont implantés dans de nombreuses villes et associent souvent à leur maison un bâtiment qualifié de musée et ouvert au public. Y sont exposés des chefs-d'œuvre, pièces réunissant des difficultés techniques d'un métier, mais également des objets de la vie quotidienne et des attributs symboliques et historiques. En somme, ce qui pour eux fait patrimoine. Dans la gestion de ces musées, depuis l'organisation des collections jusqu'à la prise en charge des visiteurs, les compagnons nous révèlent ce que signifie pour eux « être un musée », « faire musée » notamment pour un public profane. De la diversité des pratiques et des interprétations dont ils font preuve, deux orientations d'accompagnement du visiteur se dessinent : guider ou témoigner. Ces deux stratégies permettent poser les bases plus générales d'un horizon d'attente en contexte patrimonial et de répondre à une question fondamentale : quel est le sens de la visite ?

Ella Dardaillon, Université Paris-Sorbonne à Abou Dhabi

Métallurgie à Alep : médiation patrimoniale urbaine

De 2005 à 2010, quatre missions ethnoarchéologiques ont eu lieu en Syrie afin d'étudier les ateliers de métallurgie traditionnelle. Elles s'intéressaient à la matière première utilisée et aux différentes étapes de la chaîne opératoire du métal à l'objet fini mais aussi à s'interroger sur la notion d'atelier, l'espace du travail, le statut de l'artisan. Cette métallurgie ancienne se trouvait en 2010 confrontée à la spéculation immobilière ou à la mise en valeur d'un autre patrimoine déjà reconnu par l'UNESCO. Les forgerons de la porte d'Antioche ont

été chassés de leurs ateliers et installés dans des zones artisanales en périphérie dans le cadre du dégagement du mur d'enceinte de la ville. Alors que dans d'autres villes comme Fès et Istanbul, les artisans du métal font partie des circuits touristiques, il sont totalement ignorés en Syrie. Il s'agit donc d'un cas où les chercheurs ont mis en évidence l'intérêt méconnu de ces activités et leur caractère de patrimoine en soi qui peut devenir un objet à médiatiser. La problématique se situe en amont de la médiation en tourisme, celle de la médiation en patrimoine : médiation, médiatisation, interprétation et traduction du patrimoine.

Selma Zaiane-Ghalia, Université de Moncton

Quelle médiation culturelle pour la sauvegarde du patrimoine tunisien après la révolution ?

En Tunisie, la valorisation des richesses patrimoniales a toujours été fortement liée au développement touristique. Le patrimoine culturel, alliant économie, culture et société civile, implique donc l'action de plusieurs acteurs et médiateurs à divers niveaux. Afin de répondre à ce problème, la Tunisie a fait des efforts importants en vue d'inclure la valorisation du patrimoine dans une perspective de développement durable. Dans cette logique, la médiation culturelle a tenu un rôle prépondérant. Divers moyens de communication ont ainsi été utilisés afin d'attirer un large public tant international que national. La Tunisie a beaucoup investi pour s'adapter à un contexte mondial en matière d'exposition et de médiation culturelle. Plusieurs projets étaient lancés au moment de la révolution. Doit-on orienter différemment les projets de médiation culturelle pour la survie première des richesses patrimoniales du pays afin d'éviter leur destruction éventuelle, comme cela a été le cas dans divers pays ces dernières années ? Comment une nouvelle médiation culturelle pourrait aider à sauvegarder le patrimoine ?

Laurier Turgeon, Université Laval

Nouvelles perspectives en médiation du patrimoine : du multimédia au transmédia

Les technologies de l'information ont permis de révolutionner la diffusion du patrimoine culturel en permettant aux visiteurs de découvrir la mémoire d'un lieu à l'aide de la panophotographie et d'un enregistrement audio, de connaître des pratiques artisanales par la vidéo, ou de s'immiscer dans une fête grâce à la panovidéographie. Cette communication vise à faire mieux connaître les possibilités des applications Web, des téléphones intelligents et des tablettes numériques, devenus de véritables guides électroniques à même d'accroître les expériences de visites du patrimoine culturel matériel et immatériel. Nous présenterons les différents usages du multimédia, soit l'emploi de plusieurs contenus électroniques (textes, photos, vidéos, etc.) sur une même plateforme médiatique, par exemple sur un site Web ou une application mobile téléchargeable sur une tablette ou un téléphone. Nous explorerons ensuite les possibilités du transmédia, soit l'usage de plusieurs contenus articulés sur plusieurs supports médiatiques. Nous allons enfin étudier comment et pourquoi il est intéressant d'interpréter les patrimoines, qu'ils soient matériel ou immatériel, par l'entremise de la narration transmédia.

Sylvie Sagnes, Institut d'anthropologie du contemporain

Un médiateur pas comme les autres : le guide dans tous ses états.

De toutes les formes de médiation du patrimoine, le guidage est sans conteste l'une des plus anciennes. Son histoire longue lui vaut d'être associé à toutes sortes de représentations et de normes dont la succession au fil du temps, loin d'annihiler ce qui prévalait par le passé, produit aujourd'hui un métier (ou une fonction) auquel s'attache un imaginaire feuilleté. A partir d'une enquête conduite en France auprès de guides relevant de statuts très diversifiés, la communication s'efforcera de parcourir le nuancier sur lequel évolue la figure du guide. Afin de cerner au mieux les contours d'une médiation qui ne cesse de se réinventer, les tensions, que ne manque pas de générer la coexistence des conceptions et des styles aussi diversement interprétés, feront l'objet d'une attention particulière. Nul doute qu'elles ont aussi beaucoup à nous apprendre sur l'état du rapport de tout un chacun, guide et visiteur, au patrimoine, patrimoine à soi et patrimoine de l'Autre.

Mondher Kilani, Université de Lausanne et **Florence Graezer Bideau**, École polytechnique de Lausanne

Tourisme et patrimoine à Malacca. Un couple bien assorti ?

Malacca attire des visiteurs de toute la Malaisie, d'Asie du Sud Est et même d'Europe. Au départ, l'attrait de la ville provenait du patrimoine bâti et des musées. Mais son inscription sur la liste de l'UNESCO en 2008 a complexifié le rapport entre patrimoine et tourisme. La nouvelle politique insiste sur la culture immatérielle et sur une exhibition des particularités des différentes communautés. Cela se traduit par un marquage spatial et par la performance des pratiques rituelles et festives qui rythment les différents calendriers ethniques. Les activistes du tourisme culturel sont ainsi insérés dans une logique interventionniste émanant de l'Etat qui bride les initiatives organisées, poussant à un émiettement des compétences et des actions de la société civile et réduisant ainsi les chances d'un tourisme culturel intégré. A la place, la politique gouvernementale favorise un développement économique destiné à un tourisme de masse.

Caroline Couret, Creative Tourism Network

Tourisme créatif mondial

Au sein d'un secteur touristique de plus en plus segmenté, le tourisme créatif apparaît comme un outil de développement s'appuyant sur le trinôme créativité/tourisme/médiation culturelle, et ne dépendant pas forcément des facteurs qui ont régi l'industrie du tourisme ces dernières années. La demande croissante des touristes pour une offre tournée vers la réalisation d'expériences et la participation à des activités de cocréation avec la population locale ont fait apparaître de nouvelles destinations. Le Creative Tourism Network supporte ces destinations dans leur adaptation à ce nouveau paradigme. Chacune d'elles organise

son programme de tourisme créatif en fonction de son contexte géographique, historique, ou de son tissu créatif. La collaboration entre les secteurs culturels et touristiques est en ce point indispensable afin de relever le défi lancé par les touristes créatifs en quête d'expériences uniques à un coût abordable. À partir d'exemples de programmes de tourisme créatif développés autour de destinations aussi diverses que Barcelone, Paris, Bangkok, Ibiza, nous ferons comprendre l'enjeu d'une rapide adaptation du secteur touristique et le rôle nécessaire des médiateurs.

Xavier Roigé Ventura, Université de Barcelone

Patrimoine, identité et tourisme créatif : le renouveau des politiques culturelles et touristiques à Barcelone.

Barcelone est devenue une destination touristique de premier rang. Le nombre de touristes y est passé en 8 ans de 1,7 millions à 7,9 millions. Cette augmentation est le résultat d'une politique qui a relégué au second plan le tourisme balnéaire en favorisant le tourisme créatif, architectural et artistique. De plus, la construction de la capitalité de Barcelone sur la base d'une Catalogne en quête d'autonomie et de souveraineté a davantage centré cette politique sur la création des musées nationaux et sur la patrimonialisation d'un grand nombre d'éléments artistiques comme l'art nouveau (Gaudi et autres architectes célèbres). Ainsi, le tourisme apparaît comme facteur déterminant dans le processus de réappropriation de la ville, si bien que la patrimonialisation et l'artification de cette dernière a suscité des clivages entre les usages touristiques et les usages citoyens de l'espace urbain.

Daniel Arsenault, Université du Québec à Montréal

Le tourisme culturel face à l'esprit d'un lieu ancestral. Revoir nos manières d'éduquer les visiteurs dans les sites d'art rupestre.

La mise en valeur des sites d'art rupestre inscrits sur la liste des sites du Patrimoine mondial respecte en principe les critères de patrimonialisation établis par l'UNESCO. Or, la fréquentation touristique de ces sites ne va pas sans soulever des enjeux importants, notamment quant à l'attitude de déférence à instaurer chez les visiteurs à l'endroit de la dimension spirituelle et de l'esprit ancestral de tels lieux. Par une démarche comparative entre sites australiens, chiliens et canadiens et une évaluation de leurs dispositifs didactiques actuels d'interprétation, cette communication tentera de mettre en lumière les mesures à prendre en vue de mieux répondre aux attentes des collectivités locales, notamment autochtones, préoccupées par le traitement pas toujours éthique accordé aux sites rupestres de leur voisinage, le tout selon une démarche pédagogique davantage respectueuse des sites de la part des publics constituant ce tourisme culturel toujours plus avide de tels témoignages de l'humanité.

Anette Viel, consultante internationale en muséologie
Créativité et territoire en mouvement
Résumé de Anette Viel à venir

Driss Alaoui Mdaghri, Fondation des cultures du monde
Come to my home

«Come to my home» représente une expérience de médiation culturelle originale. Mon itinéraire m'a conduit depuis mon adolescence à être dans la rencontre avec les autres. Cela a pris concrètement trois formes d'engagement. La découverte du monde et de l'altérité à travers les livres en langue française aura été la première étape, suivie par la création d'une association de jeunes anglicistes dans les années 60 à Rabat. Par la suite, une carrière marquée par le lancement de programmes de coopération économique où l'art a toujours été présent, a accentué cette propension à aller vers l'autre. Pendant tout ce temps, l'accueil «at home» de visiteurs venant de plusieurs pays a conduit à la création de la Fondation de la Culture du Monde. L'esprit de la Fondation basé sur le dialogue créatif des cultures est partagé par une partie de la société marocaine. Dans ce cadre, «Come to my home» est venu s'inscrire en parfaite harmonie avec cet esprit en tant que vecteur de coopération et de paix porté par des créateurs venant d'horizons multiples.

Le Musée de la mémoire vivante

Origine du musée

En 1909, un incendie a détruit le manoir où Philippe Aubert de Gaspé, le dernier seigneur de Saint-Jean-Port-Joli, avait vécu et avait écrit ses *Mémoires* et son célèbre roman *Les Anciens Canadiens*. En 1987, un groupe de citoyens a fondé la Corporation Philippe-Aubert-de-Gaspé dans le but de recueillir les fonds pour reconstituer le domaine seigneurial. Le manoir a pu être reconstruit 20 ans plus tard, en respectant fidèlement l'allure extérieure du bâtiment original. Le Musée de la mémoire vivante, inauguré en 2008, occupe ce manoir.

Objectifs du musée

Philippe Aubert de Gaspé termine ses *Mémoires* en déclarant qu'il les a rédigés dans le but de transmettre à une nouvelle génération les événements qui ont marqué sa vie. Le Musée de la mémoire vivante prend le relais de son œuvre : il se consacre au patrimoine immatériel constitué de témoignages et récits de vie sous toutes leurs formes (orales, écrites, graphiques, audiovisuelles, numériques, etc.). Il recueille, conserve et met en valeur ces témoignages dans le but de les partager avec les visiteurs de tout âge et de toute provenance, et de transmettre ces repères culturels aux générations futures.

Description du musée

Le Musée de la mémoire vivante est une institution moderne au concept participatif. Les programmes de collecte de témoignages sont poursuivis en collaboration avec plusieurs groupes ou organisations de partout au Québec : écoles, regroupements sociaux, associations culturelles, etc. Plus de 1 000 témoignages ont été enregistrés jusqu'à maintenant.

Le musée présente des expositions permanentes et temporaires. Elles s'appuient d'abord sur les témoignages, qu'on peut écouter sur des postes de consultation ; les objets exposés ont pour fonction d'évoquer ces témoignages. Les expositions ne sont pas immuables : elles font place aux apports des visiteurs, qui sont appelés à leur tour à témoigner des éléments qui les touchent, leurs témoignages pouvant ensuite être incorporés à l'exposition.



Faculté des lettres et des sciences humaines



Conseil de recherches
en sciences humaines
du Canada

Social Sciences and
Humanities Research
Council of Canada

Canada